

DECCO

magazine

ARCHITECTURE & DESIGN



INTÉRIEUR CHEZ SACHA WALCKHOFF, LA VIE EN TOUTE LIBERTÉ/
RENCONTRE ALAIN MOATTI À BEYROUTH/ **ARCHITECTURE** BERLIN/
20 ANS DE CHANTIERS/ **BALADE ARTY** SUR LES TRACES DE JÉRÔME SANS
À LA FIAC/ **AMÉNAGEMENT** COUP DE CHALEUR SUR LA DÉCO/
AMBIANCE EMPREINTES ANIMALES/ **LES CHALETS QU'ON AIME**
À MEGÈVE, À FAQRA, À FARAYA





PHOTOS: D.R.

L'AFRIQUE DU SUD SE RÉVÈLE

UN HAVRE DE REPOS EXOTIQUE, REFUGE APRÈS L'EFFERVESCENCE CITADINE, MAIS AUSSI ESPACE DE TOUS LES DANGERS... BACHIR NADER SIGNE, AVEC CE RESTAURANT SUD-AFRICAIN, URBAIN ET ORGANIQUE, UNE JUNGLE MENAÇANTE MAIS CONFORTABLE OÙ S'ATTIRENT ET SE DÉBATTENT UNE MYRIADE DE FORMES ET DE MATÉRIAUX...

Braai, un mot aux consonances rauques, conjugue des images de vastes savanes et des espaces impénétrables. On y entend la violence du lion qui attaque sa proie, le soleil brûlant, les cavernes ténébreuses, l'orage salutaire, la pierre aiguisée d'où surgit le feu...

Braai, c'est aussi tout simplement le barbecue version sud-africaine, dont l'espace est dissimulé dans l'ancre d'un immeuble beyrouthin et communique avec la ville à travers des verrières qui racontent le flot des passants. Et le seul mur qui ne soit pas fait de verre est une muraille de bois de noyer d'où pointent des bouteilles de vin comme autant de canons. Fixées au sein de cerclages de tonneaux en fer, elles s'attroupent un peu au hasard, au gré de l'ivresse, toutes illuminées.

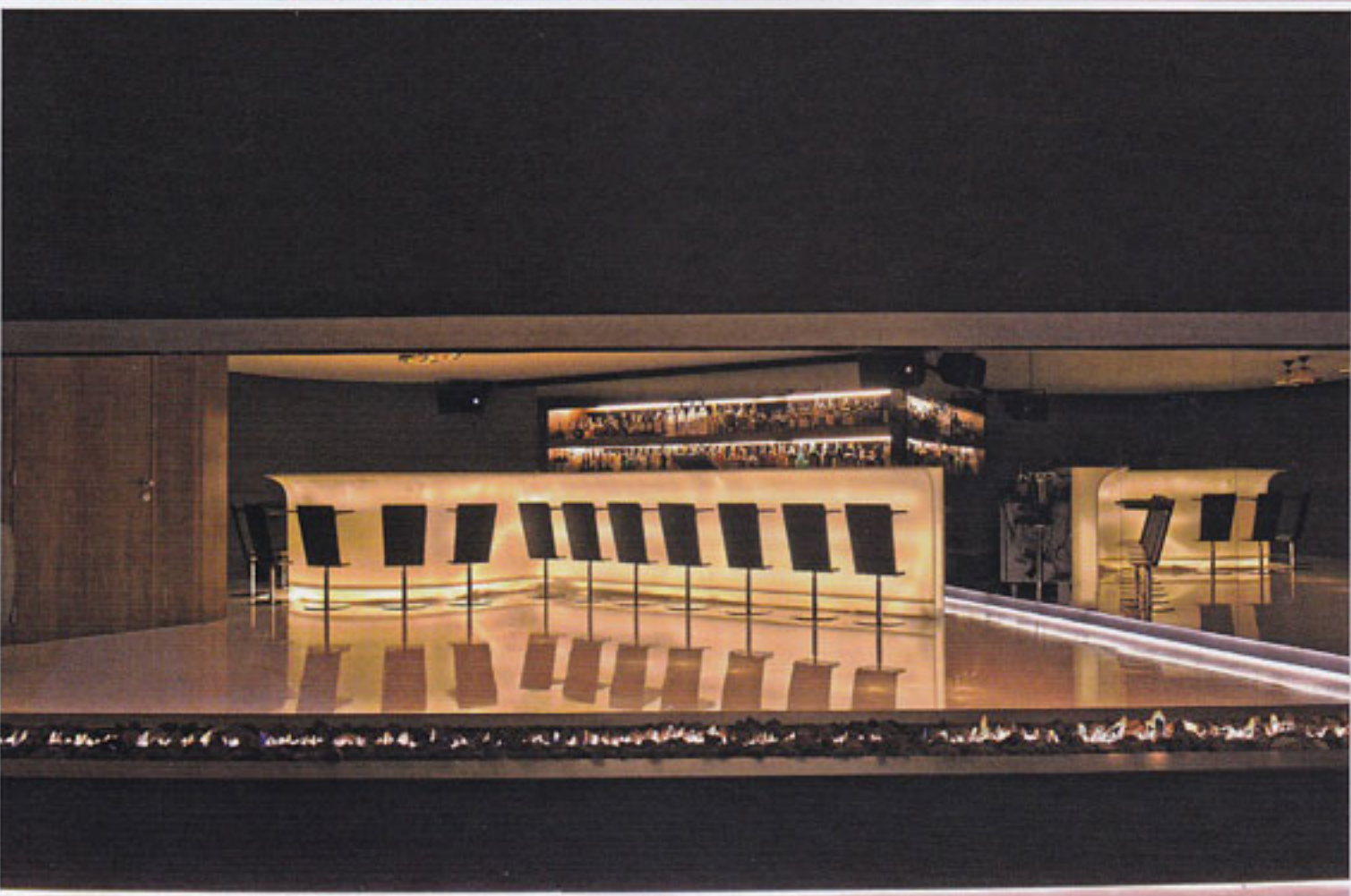
Entre le bois sensuel et les glaciales colonnes d'acier, se déploie une panoplie éclectique de sièges dont les lignes et les

formes on ne peut plus variées rythment et dynamisent l'ensemble. Au choix, des chaises et des tabourets hauts ou bas, larges ou étroits, des banquettes ou des fauteuils dont le seul point commun est leur couleur noire, qui s'oppose à la blancheur immaculée du sol et du plafond. La chaise Nemo de Fabio November évoque les masques vénitiens et l'inévitable chassé-croisé des regards.

Deux visages d'une même pièce

Le rez-de-chaussée de Braai ne demeure néanmoins qu'une ébauche, ou une promesse d'évasion. Pour oublier définitivement la ville, il faut emprunter les quinze marches d'un escalier en bois clair qui mènent vers un lounge secret, mi-bar trendy, mi-gentlemen's club. À droite, un imposant canapé Chesterfield en cuir noir, long de plus de six mètres, se

Resto





» déroule tout le long du mur. Lui font face des tables de marbre aux pieds métalliques dangereusement angulaires, assorties de chaises tapissées d'un capitonnage en relief. Une cheminée de sept mètres scinde l'espace en deux: d'un côté, le confort rétro et convivial de l'interminable canapé chesterfield, de l'autre, une atmosphère presque froide. D'emblée, le ton est donné par un bar en Corian blanc translucide et ses tabourets noirs. De la confrontation des deux visages d'une même pièce ressurgit la nature indomptable. Les murs-miroirs sombres forcent à faire face aux angoisses enfouies; et pour accentuer l'étrangeté, ces cloisons dissimulent des écrans LCD qui projettent des images de la jungle africaine. Toujours ce clash élégant entre les courbes moelleuses et rassurantes des meubles en cuir, et les assauts du marbre et du métal. Les luminaires cuivrés créent une ambiance intime, voire chaleureuse, mais le revêtement du sol en pierre résiste à leurs charmes. Nature et culture, ce binôme perpétuel, se côtoient et se répondent jusque sur les étagères d'une bibliothèque en bois habillée de livres et de plantes. Tout en paradoxes et ambiguïtés, Braai invite à l'évasion, vers une jungle imaginée.

Marie Tomb